

## **L'Usine : un futur lieu de friction créatrice**

« Notre collectif n'est pas un café, un hôtel / pépinière d'entreprises, une galerie d'art, un musée, un centre d'accueil pour traders, un bureau, une garderie pour entrepreneurs désœuvrés, un squat, un sweet home, un monastère, un club de pétanque. En même temps, il est un peu tout cela, entre tout cela... »

Et voilà : l'Usine fait partie de ces projets difficiles à présenter en quelques mots car complètement hybride. Et pourtant, il sème les graines d'une rencontre fructueuse entre artistes et entrepreneurs.

Revenons donc à l'origine : deux travailleurs indépendants, Emilie Castellano et Philippe Marin, l'une graphiste, l'autre photographe, mènent au quotidien, et chacun de leur côté, le bateau de leurs petites entreprises dans la coopérative d'activités Coopilote du Pays de Montbéliard. (Pour en savoir plus sur ce concept de l'économie sociale et solidaire : [www.coopilote.com](http://www.coopilote.com))

Que constatent-ils ? D'abord que leurs métiers ont besoin de conjuguer la verve artistique avec les impératifs de l'entreprise, mais surtout que, quelle que soit l'activité choisie, il faut rompre les solitudes, casser les barrières entre les compétences, ouvrir les horizons et favoriser les rencontres entre des mondes le plus souvent juxtaposés.

D'où l'idée de l'Usine qui serait un endroit convivial à la fois espace de travail, de réunion mais aussi d'exposition et de création. Un endroit où l'on aurait envie de venir faire une pause curieuse ou de donner un rendez-vous d'affaire. « Ce ne serait pas une galerie d'art, mais un lieu rempli d'œuvres d'art. Les entreprises pourraient y retrouver leur client et finaliser un contrat ». Il est donc question de « coworking », forme de partage de bureau dans un esprit collaboratif plutôt que commercial mais aussi de vitrine pour les artistes, encourageant au mécénat et à la location d'art. Une friction créatrice est attendue de ces univers différents qui n'ont de toutes façons ni les mêmes buts ni les mêmes méthodes, mais c'est bien ce qui fait la richesse de la confrontation dont pourraient surgir des étincelles de nouveautés inattendues.

Le concept a donc été estampillé « projet d'innovation non technologique ». Il a eu l'heur de croiser les préoccupations de la SEMPAT qui s'efforce de bâtir un véritable lieu de vie pour les quelques 7 000 salariés du Techn'hom à Belfort. 240 m<sup>2</sup> seront mis à la disposition du projet qui devrait être inauguré en septembre. Promis, le Techn'hom est un premier point de chute mais la dimension Aire urbaine ne sera pas oubliée. L'Usine est ouverte à tous !

Reste à trouver un statut – pas facile dans ces conditions de rentrer dans une case juridique – et le financement pour un chargé de mission qui fasse vivre le nouvel espace – les 2 initiateurs du projet se conçoivent en effet comme les premiers utilisateurs du site et non comme les animateurs.

Participative, collaborative, « innovante », créative, voilà ce que pourrait être l'Usine si la sauce prend bien et c'est tout ce que nous pouvons lui souhaiter.

Un premier « apéro participatif » est organisé le 2 mars prochain : chacun est invité à amener à boire et à manger. Rendez-vous à 18h30 au centre d'affaires Techn'hom - 6 avenue des usines - bâtiment 12 - rez-de-chaussée.

Plus d'infos : [www.lusineablefort.fr](http://www.lusineablefort.fr) / [cooperer@lusineablefort.fr](mailto:cooperer@lusineablefort.fr)

Article publié le 19/02/2010